



La santé dans le pays du Trégor-Goëlo



Mai 2010

À NOTER :

**L'ensemble des cahiers santé des 21 pays de Bretagne
est disponible en ligne sur les sites :**

**de l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne :
<http://www.orsbretagne.fr>**

**du Conseil Régional de Bretagne :
<http://www.bretagne.fr>**

**de l'Agence Régionale de Santé de Bretagne :
<http://www.ars.bretagne.sante.fr>**

Étude réalisée sous la direction de Monsieur Philippe CLAPPIER, Chef de projet - Rédaction : Christophe LÉON, Chargé d'étude

Mise en forme : Mesdames Élisabeth QUEGUINER et Laurence POIRIER

Observatoire Régional de Santé de Bretagne

8D rue Franz Heller - CS 70625 - 35 706 RENNES CEDEX 7

Tél - 02 99 14 24 24 • Fax - 02 99 14 25 21

<http://www.orsbretagne.fr>

**Étude financée par le Conseil Régional de Bretagne
et par l'Agence Régionale de Santé de Bretagne
dans le cadre de la Convention additionnelle au contrat de projets État - Région.**

ÉDITORIAL

Depuis plusieurs années, l'Etat et le Conseil régional de Bretagne se mobilisent pour apporter des réponses à la situation bretonne qui reste préoccupante dans le domaine de la santé. L'état de santé dans notre région est en effet marqué par une espérance de vie plus courte et une mortalité avant 65 ans plus répandue, liée notamment à des causes évitables. Cette position défavorable se double d'inégalités des territoires bretons entre eux face aux enjeux de santé, qu'il s'agisse des déterminants de santé, de la mortalité ou de l'accès aux soins.

Face à ce constat, l'Etat et la Région ont choisi de coordonner leurs interventions de prévention et de promotion de la santé. L'observation de la santé de la population de Bretagne constitue un préalable indispensable à l'action des pouvoirs publics et fait l'objet d'un engagement dans la durée depuis le Contrat de Plan Etat – Région 2000-2006. La volonté de lutter contre les inégalités territoriales de santé s'est traduite par la réalisation en 2005 de cahiers concernant la santé des habitants de chacun des 21 pays de Bretagne, par l'Observatoire régional de santé. Le financement d'actions de prévention au niveau local et la mise en place d'un dispositif territorial de santé témoignent également de cet engagement commun dans le déploiement d'une politique régionale de santé publique.

C'est dans le prolongement de cette ambition que le Conseil régional de Bretagne, le Groupement régional de santé publique et aujourd'hui l'Agence régionale de santé ont été à l'initiative d'une deuxième édition des cahiers santé des pays de Bretagne, réalisée par l'Observatoire régional de la santé. Au-delà de la prise en compte de la diversité de notre région et de ses territoires, cette seconde édition permet de disposer d'informations détaillées, actualisées et évolutives relatives à l'état de santé, à l'accès aux soins ainsi qu'à la situation sociale et économique des habitants des pays.

Les cahiers santé se veulent être des outils diagnostiques au service des territoires concernés. Ils guideront l'Agence régionale de santé et le Conseil régional de Bretagne dans le renforcement d'une politique régionale de santé tenant compte des spécificités territoriales et encadrée par le Plan stratégique de santé. Les représentants des collectivités, ainsi que les associations et les professionnels de terrain, pourront se les approprier afin que les actions à développer soient orientées en fonction des caractéristiques et des besoins de chaque pays. Cette étude s'inscrit donc dans une démarche de santé publique au bénéfice de la population bretonne qui signe l'engagement de la Région et de l'Etat en faveur du bien-être et de l'amélioration des conditions de vie et de santé des habitants.

Jean-Yves LE DRIAN
Président du Conseil
Régional de Bretagne



Alain GAUTRON
Directeur de l'Agence
Régionale de Santé de Bretagne



SOMMAIRE

- 3 Éditorial et sommaire
- 4 Méthodologie
- 5 Les points essentiels
- 6 Le contexte régional
- 8 Présentation du pays du Trégor-Goëlo
- 10 La mortalité dans le pays du Trégor-Goëlo
- 12 Les causes de décès dans le pays du Trégor-Goëlo
- 16 L'offre de soins dans le pays du Trégor-Goëlo
- 18 Les déterminants de santé dans le pays du Trégor-Goëlo

Les données présentées sont issues de sources statistiques existantes et disponibles au moment de la rédaction du document. Elles n'ont pas fait l'objet d'enquêtes ni de recueils spécifiques par l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne.

LES SOURCES DE DONNÉES

Les données de population (démographiques et socio-professionnelles) sont issues des données des recensements de 1999 et 2006 ou d'estimations de la population publiées par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee).

Les données de mortalité sont issues de la statistique nationale élaborée par le Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (CépiDc-Inserm) entre 2000 et 2006. Les causes de décès sont codées suivant la Classification Internationale des Maladies – 10^{ème} révision (CIM-10). La cause médicale du décès retenue est la cause principale (ou initiale).

Le service statistique de la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales (Drass) de Bretagne a fourni les données pour **les établissements et les services de santé** de la région. L'ensemble de ces données a été extrait du Fichier National des Établissements Sanitaires et Sociaux (FINESS) en mai 2009. L'Union régionale des caisses d'assurance maladie (Urcam) de Bretagne a, pour sa part, fourni les données concernant le nombre de **professionnels de santé exerçant à titre libéral** au 1^{er} janvier 2009.

À NOTER :

Plusieurs organismes sont producteurs de données statistiques sur la démographie des professions de santé (État, assurance maladie...). D'un producteur à l'autre, les méthodes d'enregistrement des professionnels, les champs couverts et le périmètre des inclusions notamment, sont susceptibles de varier. Les comparaisons entre les différentes sources ne sont donc pas possibles.

Les indicateurs socio-économiques et les indicateurs intitulés communément « minima sociaux » (RMI, API et AAH) sont issus de la Base de Données Sociales Locales (BDSL) et de la Plate-forme de l'observation sanitaire et sociale en Bretagne (Platoss) en fonction des périodes disponibles. Ces indicateurs sont créés à partir des fichiers de la CNAM, CAF, MSA, ANPE... et sont utilisés comme des indicateurs exprimant une vulnérabilité de la population concernée.

Les données sur le dépistage organisé du cancer du sein ont été obtenues avec l'aide des structures de gestion départementales pour le dépistage des cancers : l'ADECARMOR pour les Côtes d'Armor, l'ADEC 29 pour le Finistère, l'ADECI 35 pour l'Ille-et-Vilaine, l'ADECAM pour le Morbihan et Cap santé plus 44 pour les deux cantons du département de la Loire-Atlantique appartenant au pays de Redon et Vilaine.

LES INDICATEURS UTILISÉS

L'Indice comparatif de Mortalité (ICM)

L'ICM permet de comparer la situation de mortalité d'un territoire par rapport à un niveau géographique de référence (dans le cas présent il s'agit de la France) en éliminant les effets dus aux différences de structure par âge des populations qui les composent. En effet, la structure par âge de la population diffère selon les territoires et influe sur les résultats des comparaisons de mortalité (par exemple, un territoire avec une forte proportion de personnes âgées est naturellement soumis à une mortalité plus élevée). Les écarts observés entre les territoires à l'aide de l'ICM doivent donc trouver une explication par d'autres déterminants que par l'âge (environnement, contexte socio-économique, comportements à risques, offre de soins...). Par ailleurs, les différences de mortalité entre les sexes étant très marquées, les ICM ont été calculés séparément pour les hommes et pour les femmes.

La typologie de l'ICM présentée dans les cartes du document est réduite à trois classes selon un test statistique de significativité¹ :

- **Un ICM significativement inférieur à 100** indique une sous-mortalité par rapport à la France,

- **Un ICM significativement supérieur à 100** indique une surmortalité par rapport à la France,
- **Un ICM significativement non différent de 100** indique une mortalité équivalente à celle de la France.

Les données de mortalité présentées concernent les années 2000 à 2006. Le regroupement des effectifs de décès sur ces sept années permet de constituer un échantillon de taille suffisante pour interpréter les résultats obtenus et atténuer la fluctuation du nombre des décès d'une année à l'autre.

À NOTER :

Certains territoires présentent des situations tout à fait spécifiques : leur niveau de mortalité semble proche de celui de pays qui présentent une sous-mortalité ou une surmortalité significative tout en ne se différenciant pas au sens statistique de la moyenne française. Cette situation est liée à des effectifs de décès trop restreints par rapport à d'autres pays de poids démographique plus important. De fait, et au-delà du strict principe statistique, ces indicateurs sont malgré tout à prendre en compte dans une perspective de réduction de la mortalité.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des indicateurs de mortalité pour toutes les régions et tous les départements sont disponibles dans la base de données Score-Santé de la Fédération nationale des observatoires régionaux de santé (à consulter sur le site <http://www.fnors.org>) et auprès du Service d'information sur les causes médicales de décès de l'Inserm (<http://www.cepidc.vesinet.inserm.fr>).

L'échelle géographique utilisée

Les indicateurs de mortalité permettent de comparer la mortalité d'un pays ou d'un canton avec la mortalité nationale. L'échelon géographique utilisé doit correspondre à l'échelle la plus fine possible permettant de rendre compte des inégalités de mortalité. Si l'analyse au niveau de la commune ne peut être, la plupart du temps, réalisée pour des raisons de faiblesse des effectifs (défaut de puissance), de confidentialité des données et de disponibilité de l'information, le canton permet pour sa part de disposer de zones plus peuplées que les communes, particulièrement en milieu rural.

À NOTER :

Certains cantons dépendent conjointement de deux pays. Ceux-ci ont été attribués, dans les cartes réalisées à l'échelle cantonale, au pays auquel ils appartiennent principalement.

Par contre, les tableaux concernant les déterminants de santé incluent l'ensemble des cantons présents partiellement ou en totalité sur le pays.

Le taux de participation aux campagnes de dépistage organisé du cancer du sein

En France, l'organisation de la campagne de dépistage organisé du cancer du sein est structurée au niveau départemental. Chaque département possède une structure de gestion au sein desquelles les méthodes et les périodicités de calcul de l'adhésion aux campagnes (taux de participation) peuvent sensiblement varier (par exemple vis-à-vis du dénombrement de la population ciblée : prise en compte ou non des exclusions). Dans un objectif de comparaison, le calcul de la participation de la population a été effectué pour l'ensemble des pays sur la base de la population âgée de 50 à 74 ans sans tenir compte des exclusions. Les taux peuvent donc parfois présenter des écarts avec les chiffres de participation internes aux structures de gestion.

À NOTER :

Les taux de participation départementaux en 2007 donnés à titre de comparaison, ont été calculés sur la base de la population légale du 1^{er} janvier 2007 des âges concernés par la campagne. Ces chiffres n'étant pas disponibles à l'échelle cantonale, les taux de participation de chaque canton ont été calculés sur la base de la population issue du recensement de 2006.

¹ Test permettant de prendre en compte la part des écarts liée à des variations aléatoires de la mortalité.

L'ESSENTIEL DANS LE PAYS DU TRÉGOR-GOËLO

Dans le pays du Trégor-Goëlo, comme en Bretagne et en France, les pathologies responsables du plus grand nombre de décès chez les hommes sont les cancers puis les maladies de l'appareil circulatoire. A l'inverse, chez les femmes, les maladies de l'appareil circulatoire sont la première cause de décès avant les cancers. Parmi les décès par cancers, ceux de la trachée, des bronches et des poumons chez les hommes et ceux du sein et du côlon-rectum chez les femmes sont les plus nombreux.

Sur la période 2000-2006, l'analyse des indicateurs de mortalité montre que le pays du Trégor-Goëlo présente un état de santé défavorable vis-à-vis de la moyenne nationale chez les hommes comme chez les femmes, avec respectivement une mortalité générale supérieure de 17% et de 8% à la moyenne française. Dans ce cadre, les écarts les plus importants vis-à-vis de la situation en France concernant pour les deux sexes la mortalité relative aux pathologies liées à l'alcoolisme ainsi qu'au suicide, même si les effectifs de décès liés à ces deux causes sont relativement restreints. Les écarts en relation avec la mortalité par cancer, toutes localisations confondues (chez les hommes), ainsi qu'avec les maladies de l'appareil circulatoire (pour les deux sexes) sont aussi impliqués dans la surmortalité que présente le pays.

Si l'on se réfère à l'étude précédente menée sur la période 1991-1999 et comparativement au niveau de mortalité français de chacune des deux époques, les tendances observées sur la période 2000-2006 sont restées relativement stables chez les hommes et chez les femmes à l'exception, pour ces dernières, de la mortalité liée aux cancers (toutes localisations confondues) qui présente des aspects plus défavorables sur la dernière période.

Concernant la mortalité prématurée, c'est-à-dire les décès survenus avant 65 ans, le pays du Trégor-Goëlo se distingue par une surmortalité masculine et féminine, respectivement supérieure de 30% et de 17% à la moyenne française.

Par rapport à la période 1991-1999 et vis-à-vis du niveau français de chaque époque respective, la mortalité prématurée présente une situation comparable chez les hommes entre 2000 et 2006. Elle est par contre en situation plus défavorable chez les femmes sur la dernière période.

Parmi les décès prématurés, un certain nombre sont considérés comme évitables car liés à des pratiques ou des comportements individuels à risques (consommation d'alcool, de tabac, de drogues, suicide, accidents de la circulation, ...). Les décès liés à de tels comportements reflètent notamment les marges de manœuvre dont disposent la collectivité et les individus pour réduire la mortalité prématurée.

Dans ce cadre, les hommes et les femmes du pays du Trégor-Goëlo se caractérisent par un niveau de mortalité prématurée évitable nettement supérieur à la moyenne française qui situe le pays parmi ceux en situation la plus défavorable en Bretagne.

Au-delà des comportements individuels, les disparités de mortalité observées peuvent aussi s'expliquer notamment par des facteurs tels que la situation démographique et socio-économique des habitants, l'offre de soins dont ils bénéficient, ou encore par l'adhésion de la population aux actions de prévention.

D'un point de vue démographique et socio-économique, le pays, qui présente une population avec une structure d'âge plus âgée que la population bretonne, voit une forte majorité de ses cantons avoir une proportion de foyers fiscaux non imposés supérieure aux proportions nationale et régionale. Par ailleurs, trois cantons du pays comptent une proportion de bénéficiaires des principaux minima sociaux supérieure à la proportion régionale, même s'ils restent dans leur ensemble en dessous des chiffres nationaux. Enfin, les différentes situations de chômage sont proches de celles observées en Bretagne.

En termes d'offre de soins, le pays accueille trois Centres Hospitaliers et une polyclinique, assurant l'ensemble des activités de soins. Concernant les professionnels de santé implantés dans le pays (médecins généralistes et spécialistes libéraux, chirurgiens-dentistes, infirmiers, masseurs-kinésithérapeutes), les densités observées dans le pays sont supérieures à celles observées dans la région à l'exception de celle concernant les médecins spécialistes qui est pour sa part légèrement inférieure.

Enfin, concernant l'adhésion de la population aux actions de prévention, trois des huit cantons du pays du Trégor-Goëlo présentaient en 2007 des taux de participation à la campagne de dépistage organisé du cancer du sein inférieurs aux taux observés au sein du département ou en Bretagne, même si pour la majorité d'entre eux ces taux sont plus élevés.

Au final, les éléments évoqués dans cette synthèse et décrits de façon plus précise dans le document permettent de dresser un portrait de l'état de santé de la population du pays du Trégor-Goëlo et de fournir un certain nombre d'éléments susceptibles d'éclairer la situation du pays. Ils pourraient aussi être enrichis par des investigations complémentaires s'appuyant notamment sur les acteurs de terrain afin d'améliorer la compréhension des problèmes de santé de la population. En tout état de cause, ce document est un outil que peuvent s'approprier ces acteurs au bénéfice d'une dynamique locale en faveur de la santé des habitants du pays.

CONTEXTE RÉGIONAL : LA MORTALITÉ EN BRETAGNE - PÉRIODE 2000-2006

La mesure de l'état de santé dans les pays de Bretagne s'appuie notamment sur l'étude de la mortalité et de ses principales causes : il s'agit de mettre en évidence les problèmes de santé ayant le plus fort impact sur les décès, ainsi que ceux qui affectent plus spécifiquement la population du pays.

L'évolution des indicateurs de mortalité depuis le début des années 90 montre une amélioration globale de l'état de santé de la population bretonne malgré la persistance d'un retard par rapport à l'ensemble national. **En préalable à l'analyse du pays, il est donc important de rappeler la situation des hommes et des femmes en Bretagne en les positionnant par rapport à la population française, ceci afin de relativiser les résultats concernant le pays du Trégor-Goëlo.**

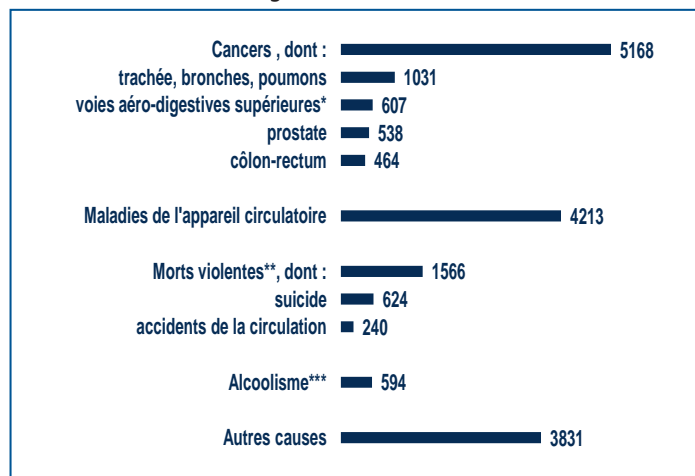
LES PRINCIPALES CAUSES DE DÉCÈS CHEZ LES HOMMES

Le cancer, cause du plus grand nombre de décès chez les hommes en Bretagne

Globalement et pour la population masculine, les causes entraînant le plus grand nombre de décès en Bretagne sont comparables à celles observées en France.

Sur la période 2000-2006, 15 372 décès ont été enregistrés en moyenne annuelle pour la région Bretagne. Un tiers de ces décès est causé par un cancer (5 168 décès en moyenne par an), dont les plus fréquents sont ceux de la trachée, des bronches et des poumons. Les maladies de l'appareil circulatoire, qui viennent en seconde position, concernent pour leur part plus d'un quart des décès (4 213 décès). Viennent ensuite, dans des proportions moindres, les décès causés par une mort violente (1 566 décès, soit 10% de l'ensemble des décès), dont le suicide (624 décès) et les accidents de la circulation (240 décès). Par ailleurs, les décès liés à l'alcoolisme représentent en moyenne annuelle 594 décès, soit environ 4% de l'ensemble des décès masculins de la région.

Nombre moyen annuel de décès tous âges selon la cause de décès chez les hommes en Bretagne - Période 2000-2006



Sources : Inserm CépiDc - Exploitation ORS Bretagne

* Lèvres, cavité buccale, pharynx, larynx et oesophage

** ou causes externes de blessure et d'empoisonnement : accidents de la circulation, suicide, autres accidents

*** Cirrhose alcoolique, psychose alcoolique et alcoolisme

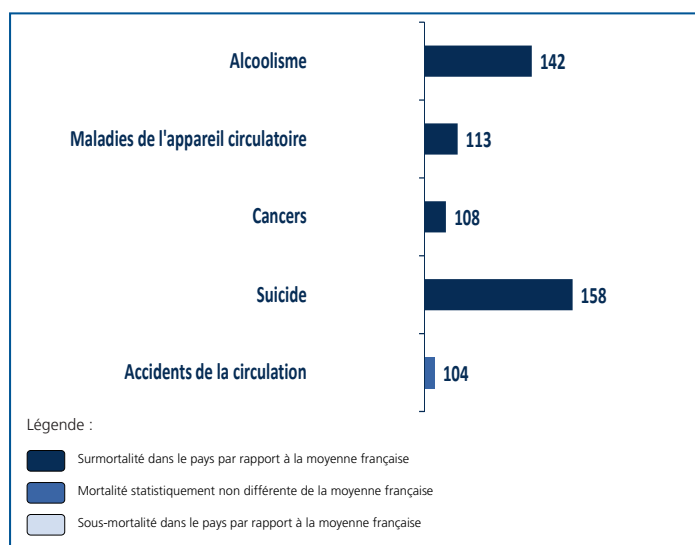
ANALYSE COMPARATIVE DE LA MORTALITÉ MASCULINE PAR RAPPORT À LA MOYENNE FRANÇAISE

Une situation défavorable pour la région concernant les principales causes de décès

Comparativement, l'étude de la mortalité régionale situe la population masculine bretonne dans une position défavorable par rapport à la population masculine française.

Sur la période 2000-2006 et même si ces causes ne sont pas celles qui occasionnent le plus grand nombre de décès, les écarts les plus importants avec la situation française concernent en tout premier lieu le suicide (+ 58%) et les décès liés à l'alcoolisme (+ 42%). Les maladies de l'appareil circulatoire présentent quant à elles un écart supérieur de 13% à la situation française et les cancers un écart supérieur de 8%. La mortalité liée aux accidents de la circulation est pour sa part comparable à la moyenne nationale.

Indices comparatifs de mortalité chez les hommes en Bretagne en comparaison à la moyenne française pour les principales causes de décès Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



Sources : Inserm CépiDc, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

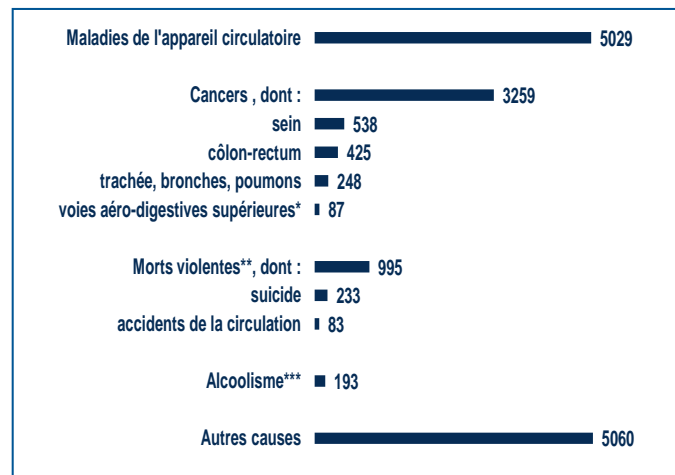
LES PRINCIPALES CAUSES DE DÉCÈS CHEZ LES FEMMES

Les maladies de l'appareil circulatoire, cause du plus grand nombre de décès chez les femmes en Bretagne

Comme pour les hommes, les problèmes de santé entraînant le plus grand nombre de décès féminins sont comparables à ceux observables en France.

Sur la période 2000-2006, la Bretagne a enregistré en moyenne annuelle 14 536 décès féminins. Plus d'un tiers de ces décès sont causés par une maladie de l'appareil circulatoire (5 029 décès en moyenne par an). Pour plus de 20%, les décès sont provoqués par un cancer (3 259 décès), dont les plus fréquents sont celui du sein et celui du côlon-rectum. Viennent ensuite, dans des proportions moindres, les décès causés par une mort violente (995 décès, soit 7% de l'ensemble des décès), dont le suicide (233 décès) et les accidents de la circulation (83 décès). Par ailleurs, les décès liés à l'alcoolisme représentent en moyenne 193 décès par an, soit environ 1% des décès féminins de la région.

Nombre moyen annuel de décès tous âges selon la cause de décès chez les femmes en Bretagne - Période 2000-2006



Sources : Inserm CépiDc - Exploitation ORS Bretagne

* Lèvres, cavité buccale, pharynx, larynx et oesophage

** ou causes externes de blessure et d'empoisonnement : accidents de la circulation, suicide, autres accidents

*** Cirrhose alcoolique, psychose alcoolique et alcoolisme

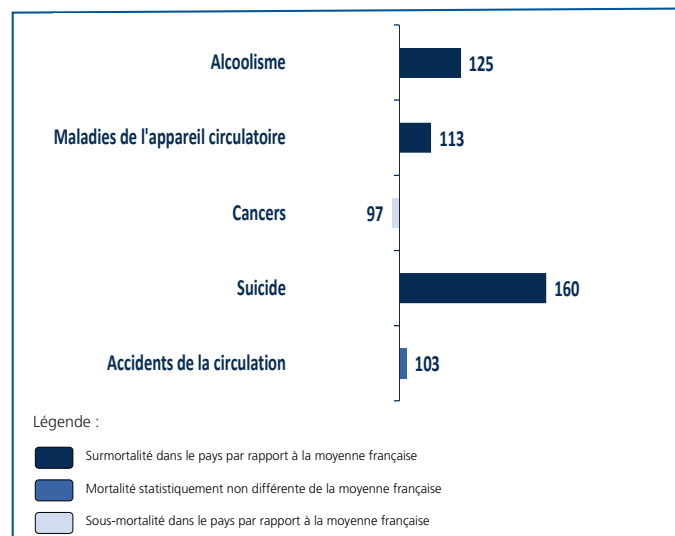
ANALYSE COMPARATIVE DE LA MORTALITÉ FÉMININE PAR RAPPORT À LA MOYENNE FRANÇAISE

Une situation de la mortalité féminine régionale contrastée selon la cause

Comparativement à la situation nationale et sur la période 2000-2006, l'étude de la mortalité féminine régionale présente une situation plus contrastée que celle de la population masculine.

La mortalité par suicide est notamment plus élevée en comparaison avec la moyenne française (+ 60%) ainsi que la mortalité liée à l'alcoolisme (+ 25%) ou aux maladies de l'appareil circulatoire (+ 13%). En revanche, on observe une sous-mortalité par rapport à la moyenne française, et donc une situation plus favorable en Bretagne, pour les cancers (- 3%), notamment pour les cancers du sein et ceux de la trachée, des bronches et des poumons. La mortalité liée aux accidents de la circulation est, comme pour les hommes, comparable à la moyenne nationale.

Indices comparatifs de mortalité chez les femmes en Bretagne en comparaison à la moyenne française pour les principales causes de décès Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



Sources : Inserm CépiDc, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

COMMENT INTERPRÉTER L'INDICE COMPARATIF DE MORTALITÉ (Hommes et Femmes)

L'indice comparatif de mortalité (ICM) permet de comparer la situation de la région par rapport à la France en éliminant les effets dus aux différences de la structure par âges des populations. Les barres horizontales indiquent le risque de mortalité dans la région selon la cause et par rapport à la moyenne française égale à 100. Le bleu le plus intense correspond à une mortalité statistiquement supérieure à la France, le bleu intermédiaire à une mortalité non différente et le bleu le plus faible à une mortalité statistiquement inférieure. Par exemple, un ICM de 110 signifie une mortalité supérieure de 10% par rapport à la référence nationale. En revanche, un ICM de 88 indique une mortalité inférieure de 12% à cette même référence.

SITUATION, ACCESSIBILITÉ ET ASPECTS DÉMOGRAPHIQUES

Un pays avec une façade maritime importante

Avec 180 kilomètres de côtes, le pays du Trégor-Goëlo est un pays tourné vers la mer sur lequel se répartissent 69 communes. La densité de population du pays est équivalente à la densité régionale (114 habitants au km²). Les 5 communes les plus peuplées sont Lannion (19 459 habitants), Paimpol (7 788 habitants), Perros-Guirec (7 369 habitants), Pleumeur-Bodou (3 974 habitants) et Trébeurden (3 733 habitants). Elles représentent 36% de l'ensemble de la population du pays et se situent toutes les cinq sur la bande maritime du territoire tandis que les communes les moins peuplées sont plutôt localisées à l'intérieur des terres, notamment au Sud-Ouest du pays.

Les villes de Lannion et Paimpol constituent les principaux pôles de services, leurs équipements attirant les habitants des autres communes du pays.

Une structure de population plus âgée que la population régionale

Dans le contexte d'une population bretonne sensiblement plus âgée que la population française, le pays du Trégor-Goëlo présente un profil plus âgé que la population régionale. Les proportions des personnes âgées (60 ans et plus et 75 ans et plus) sont en effet supérieures à celles de la région et les moins de 20 ans y sont moins représentés.

Une croissance démographique due à un solde migratoire positif

Entre 1999 et 2006, la population du pays du Trégor-Goëlo s'est accrue de 5 255 habitants, soit une progression de 0,7% en moyenne annuelle. Cette croissance démographique s'appuie sur un solde migratoire positif (plus d'arrivées que de départs), le solde naturel étant négatif (plus de décès que de naissances). Par ailleurs, le nombre de naissances a progressé de près de 10% en 2006 par rapport au nombre de naissances observé en 2001.

A l'horizon 2030, les projections de population du pays du Trégor-Goëlo basées sur les tendances observées indiquent un vieillissement de la population du pays : les jeunes de moins de 20 ans pourraient être alors encore proportionnellement moins nombreux qu'actuellement vis-à-vis des personnes de 65 ans et plus et on estime à 11% la proportion de personnes de 80 ans et plus présentes au sein du pays (source Insee).



Géographie et démographie du pays du Trégor-Goëlo

	Pays du Trégor-Goëlo	Bretagne
Géographie du pays		
Superficie (km ²)	1 034	27 208
Densité (habitants/km ²)	114	114
Nombre de communes	69	1 269
Démographie du pays		
Population totale au 1 ^{er} janvier 2006	117 518	3 094 530
Dont : moins de 20 ans (en %)	22,1	24,5
60 ans et plus (en %)	30,1	23,3
75 ans et plus (en %)	11,6	9,3
Variation annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2006 (en %)	+ 0,7	+ 0,9
Dont : variation due au solde naturel (en %)	- 0,2	+ 0,2
variation due au solde migratoire (en %)	+ 0,9	+ 0,7
Nombre de naissances en 2006	1 243	38 094
Evolution du nombre de naissances par rapport à 2001 (en %)	+ 9,8	+ 4,2

Source : Insee, recensement de la population 2006 – Exploitation ORS Bretagne

Les cinq communes les plus peuplées du pays du Trégor-Goëlo

	Population au 1 ^{er} janvier 2006
Lannion	19 459
Paimpol	7 788
Perros-Guirec	7 369
Pleumeur-Bodou	3 974
Trébeurden	3 733

Source : Insee, recensement de la population 2006 – Exploitation ORS Bretagne

DE QUOI PARLE-T-ON ?

La densité de population est le nombre moyen d'habitants par unité de surface (km²).

Le solde naturel correspond à la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès dans le pays au cours de la période 1999-2006.

Le solde migratoire correspond à la différence entre les arrivées et les départs du pays.

ASPECTS SOCIO-PROFESSIONNELS

L'agriculture, la sylviculture et la pêche, un secteur fortement représenté

Comparée à la France, la Bretagne se caractérise par l'importance des emplois dans le secteur agricole.

Au 31 décembre 2006, le pays du Trégor-Goëlo comptait pour sa part 33 083 emplois salariés, soit 3,0% des emplois salariés de la région (données provisoires Insee).

La part du secteur de l'agriculture est plus importante qu'aux niveaux régional et national (9,4% des emplois du pays contre 6,1% en Bretagne et 3,5 % en France). En revanche, la part du secteur industriel y est inférieure (10,8% contre 16% en Bretagne et 15,4% en France).

Du fait de l'importance de l'agriculture, du domaine de la recherche et du développement et de l'activité touristique, le pays concentre de nombreux emplois d'agriculteurs, d'artisans, de commerçants, de chefs d'entreprise, ainsi que des emplois qualifiés. Parmi les actifs ayant un emploi, la part des cadres et professions intellectuelles supérieures s'élève à 15,4%, soit un niveau équivalent à la moyenne française. A l'opposé, la part des ouvriers et des employés se situe en-dessous des moyennes régionale et nationale.

DE QUOI PARLE-T-ON ?

La population active de 15 ans ou plus inclut les personnes qui déclarent : exercer une profession (salariée ou non) ; être apprenti ou stagiaire rémunéré ; être chômeur tout en exerçant une activité réduite ; être étudiant ou retraité mais occupant un emploi ; être en situation d'aider un membre de sa famille dans son travail (même sans rémunération).

Répartition de la population active de 15 ans ou plus ayant un emploi selon le secteur d'activité en 2006

	Pays du Trégor-Goëlo		Bretagne	France
	Nombre	%	%	%
Agriculture, sylviculture, pêche	3 987	9,4	6,1	3,5
Industrie	4 585	10,8	16,0	15,4
Construction	3 228	7,6	7,1	6,5
Tertiaire	30 828	72,3	70,9	74,7
Total	42 628	100	100	100

Source : Insee, recensement de la population 2006 – Exploitation ORS Bretagne

Répartition de la population active de 15 ans ou plus ayant un emploi selon la catégorie socio-professionnelle en 2006

	Pays du Trégor-Goëlo		Bretagne	France
	Nombre	%	%	%
Agriculteurs exploitants	2 337	5,5	4,1	2,1
Artisans, commerçants, chefs entreprise	3 326	7,8	6,3	5,9
Cadres et professions intellectuelles supérieures	6 575	15,4	12,2	15,4
Professions intermédiaires	9 357	22,0	23,6	24,6
Employés	11 837	27,8	27,7	28,6
Ouvriers	9 195	21,6	26,1	23,3
Total	42 628	100	100	100

Source : Insee, recensement de la population 2006 – Exploitation ORS Bretagne

SPECIFICITÉS DU PAYS DU TRÉGOR-GOËLO

Mise en place depuis l'année 2005, l'animation territoriale de santé du pays du Trégor-Goëlo a contribué, par la prise en compte des spécificités du territoire, à proposer des actions adaptées aux réalités et aux besoins des habitants, notamment et initialement en mettant en oeuvre un diagnostic partagé dans le cadre d'une démarche participative impliquant à la fois les professionnels, les élus, les bénévoles et les habitants.

A l'issue de ce diagnostic, un certain nombre d'actions ou d'axes prioritaires ont émergé, priorités actualisées régulièrement et déclinées au sein d'un programme concernant à la fois des thématiques et des populations spécifiques. Parmi ces priorités, on peut notamment souligner :

- Les jeunes de moins de 25 ans ;
- Les personnes âgées de plus de 60 ans.

Transversalement à ces deux catégories de population, les axes thématiques sur lesquels le pays et l'animation territoriale de santé ont plus particulièrement orienté leurs actions concernent :

- L'isolement, la souffrance psychique et la lutte contre le suicide ;
- Les conduites à risque avec notamment un volet concernant les conduites addictives ;
- Le cadre et l'hygiène de vie avec, par exemple, des actions ou des informations concernant l'éducation relative à la nutrition.

Par ailleurs, le pays oeuvre à la fois à la mise en réseau des professionnels et des bénévoles, met à disposition des outils favorisant la diffusion d'informations et le transfert d'expériences (avec par exemple la diffusion d'une lettre d'information disponible sur le site du pays) et contribue à la mise en place de formations à destination des professionnels et des bénévoles travaillant auprès des populations concernées.

Contact animation territoriale de santé du pays du Trégor-Goëlo : sante@paystregorgoelo.com

LA MORTALITÉ CHEZ LES HOMMES

DE QUOI PARLE-T-ON ? (HOMMES ET FEMMES)

Mortalité générale

C'est la mortalité qui concerne l'ensemble des décès tous âges confondus.



Mortalité prématurée

C'est la mortalité qui survient avant 65 ans dans un contexte où à l'heure actuelle, l'espérance de vie en France dépasse 77 ans pour les hommes et 84 ans pour les femmes.



Mortalité prématurée évitable liée à des comportements à risque

C'est la part de la mortalité évitable liée à des pratiques ou des comportements individuels néfastes pour la santé (consommation d'alcool, de tabac, de drogues, suicide, SIDA, accidents de la circulation...). Cet indicateur est notamment le reflet des marges de manœuvre dont disposent la collectivité et les individus pour réduire la mortalité prématurée.

Un niveau de mortalité générale élevé

Dans un contexte de surmortalité régionale (seuls les pays de Rennes, de Brocéliande et de Vitry - Porte de Bretagne présentent une mortalité masculine significativement inférieure à la référence nationale), le pays du Trégor-Goëlo enregistre un niveau de mortalité générale relativement élevé pour la population masculine (+ 17% par rapport à la moyenne nationale).

La surmortalité masculine touche l'ensemble des cantons avec des indices supérieurs de 8 à 32% au niveau moyen français.

Une mortalité prématurée parmi les plus élevées de la région

Globalement, la mortalité prématurée masculine bretonne est en situation défavorable vis-à-vis de la moyenne française (+ 14%). Au niveau régional, elle est notamment marquée par une opposition entre l'ouest et l'est (en situation plus favorable). Le pays du Trégor-Goëlo se distingue par le niveau de surmortalité prématurée masculine (+ 30% par rapport à la moyenne française) le plus élevé de la région avec celui des pays du Centre Ouest Bretagne et de Guingamp.

Une mortalité prématurée évitable liée à des comportements parmi les plus élevées de la région

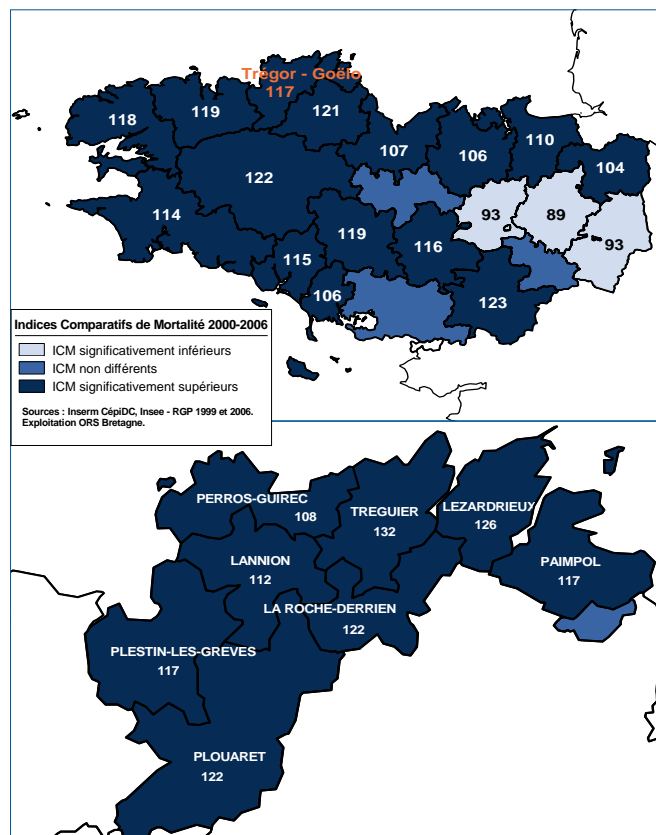
Comme précédemment, la mortalité prématurée masculine évitable liée à des comportements à risque est en situation défavorable en Bretagne vis-à-vis de la moyenne française (+ 28%). Le pays du Trégor-Goëlo contribue fortement à cette surmortalité avec un des plus forts indices parmi l'ensemble des pays de Bretagne (+ 52% par rapport au niveau moyen français).

Évolutions par rapport à la période 1991-1999

En comparaison à la période 1991-1999 et vis-à-vis de la moyenne française de chaque époque respective, **la mortalité générale et la mortalité prématurée** des hommes du pays du Trégor-Goëlo sont restées stables sur la période 2000-2006. Le pays est toujours en situation de forte surmortalité.

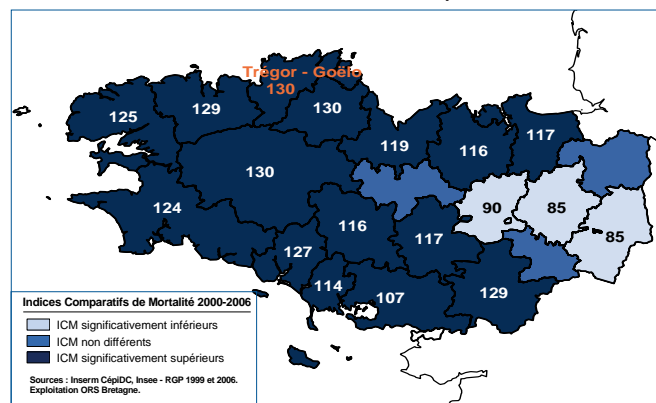
Mortalité générale des hommes dans le pays du Trégor-Goëlo et dans ses cantons

Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



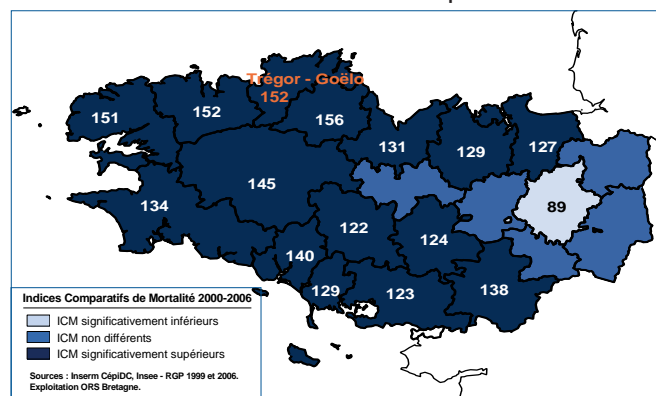
Mortalité prématurée des hommes dans le pays du Trégor-Goëlo

Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



Mortalité prématurée évitable liée à des comportements à risque des hommes dans le pays du Trégor-Goëlo

Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



LA MORTALITÉ CHEZ LES FEMMES

RAPPEL :

L'Indice Comparatif de Mortalité (ICM) permet de comparer la situation des pays ou des cantons par rapport à la France en éliminant les effets dus aux différences de la structure par âges des populations. Sur les cartes, seules les valeurs des ICM des pays en surmortalité ou en sous-mortalité significatives sont précisées (voir encadré page 7).

Une situation défavorable pour la mortalité générale des femmes

Dans un contexte de surmortalité régionale (seul le pays de Rennes présente une mortalité féminine significativement inférieure à la référence nationale), le pays du Trégor-Goëlo enregistre un niveau de mortalité générale féminine moins favorable qu'en France (+ 8% par rapport à la moyenne nationale).

La surmortalité féminine touche plus particulièrement les cantons de Plestin-les-grèves (+ 27%), Tréguier (+ 26%) et Lézardrieux (+ 14%), les autres cantons étant comparables à la moyenne nationale.

Un niveau de mortalité prématurée féminine élevé

Globalement, la mortalité prématurée féminine bretonne est proche de la moyenne française. Au niveau régional, elle est notamment marquée par une opposition entre l'Ouest et l'Est.

Le pays du Trégor-Goëlo enregistre un des niveaux de mortalité prématurée féminine parmi les plus élevés de la région (+ 17% par rapport à la moyenne nationale).

Comme pour les hommes, un niveau de mortalité prématurée évitable liée à des comportements à risque parmi les plus élevés de la région

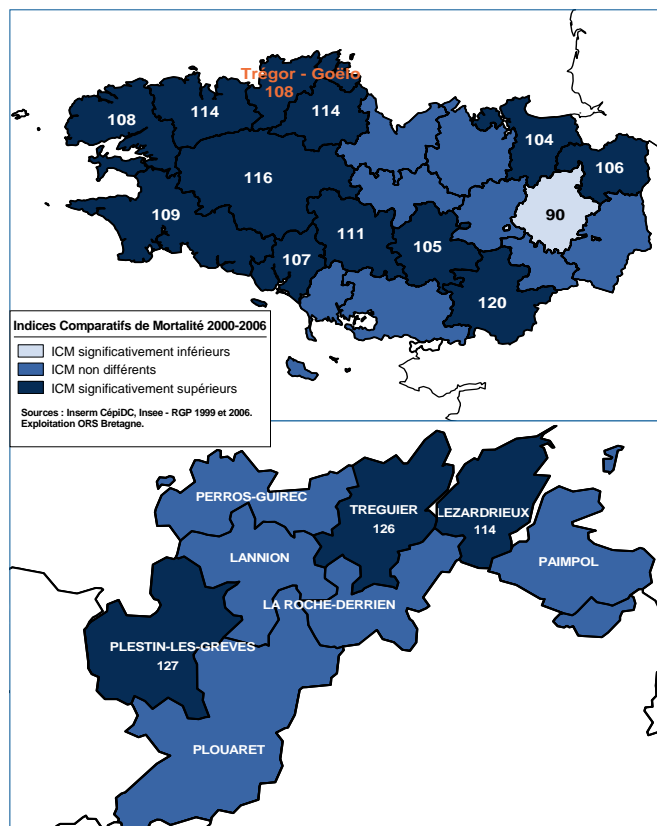
Comme pour les hommes, la mortalité prématurée féminine évitable liée à des comportements à risque est en situation défavorable en Bretagne vis-à-vis de la moyenne française (+ 25%). Le pays du Trégor-Goëlo contribue fortement à cette surmortalité féminine avec l'un des indices les plus élevés de la région comparativement au niveau moyen français (+ 60%).

Évolutions par rapport à la période 1991-1999

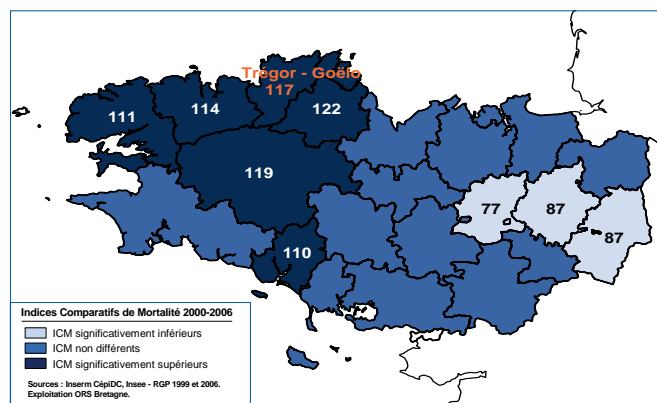
En comparaison à la période 1991-1999 et vis-à-vis de la moyenne française, la mortalité générale des femmes du pays du Trégor-Goëlo est restée stable sur la période 2000-2006. Le pays est toujours en situation de surmortalité.

Concernant la mortalité prématurée, elle est en situation moins favorable sur la période 2000-2006 : en comparaison à la moyenne nationale et pour chaque époque respective, elle est passée d'un indice comparable à un indice significativement supérieur.

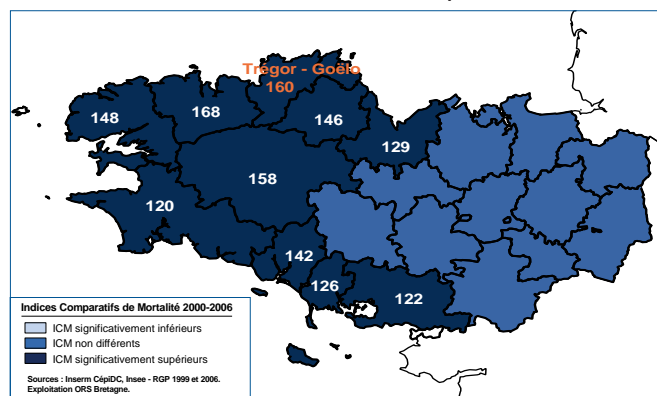
Mortalité générale des femmes dans le pays du Trégor-Goëlo et dans ses cantons
Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



Mortalité prématurée des femmes dans le pays du Trégor-Goëlo
Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



Mortalité prématurée évitable liée à des comportements à risque des femmes dans le pays du Trégor-Goëlo
Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



LES PRINCIPALES CAUSES DE DÉCÈS CHEZ LES HOMMES

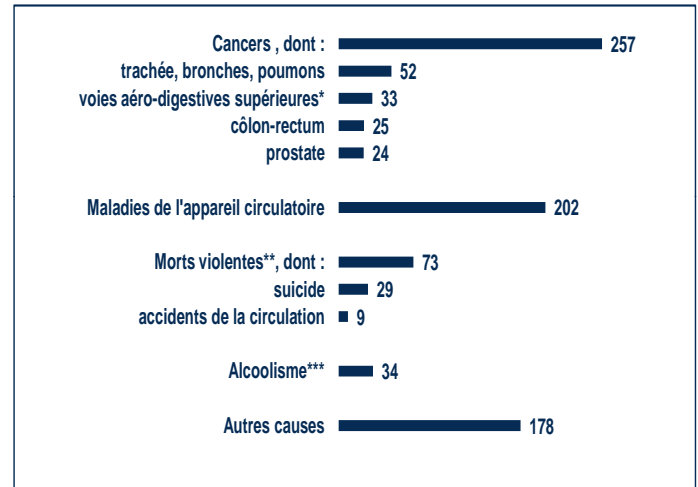
Le cancer, première cause de décès chez les hommes

Sur la période 2000-2006, le pays du Trégor-Goëlo a enregistré en moyenne annuelle 744 décès masculins. Plus d'un tiers de ces décès sont causés par un cancer (257 décès par an), dont les plus fréquents sont ceux de la trachée, des bronches et des poumons. Pour plus d'un quart des décès, il s'agit de maladies de l'appareil circulatoire (202 décès). Viennent ensuite, dans des proportions moindres, les décès causés par une mort violente (73 décès en moyenne par an, soit 10% de l'ensemble des décès), dont le suicide (29 décès) et les accidents de la circulation (9 décès). Par ailleurs, les décès liés à l'alcoolisme représentent en moyenne annuelle 34 décès, soit 5% de l'ensemble des décès masculins du pays.

Évolutions par rapport à la période 1991-1999

En comparaison à la période 1991-1999, le nombre annuel moyen de décès chez les hommes est resté stable sur la période 2000-2006 (753 décès entre 1991 et 1999). Les cancers et les maladies de l'appareil circulatoire sont toujours les principales causes de décès chez les hommes et leur nombre moyen annuel est resté quasiment stable. Le nombre moyen des autres causes de décès n'a pas connu non plus d'évolution sensible.

Nombre moyen annuel de décès tous âges selon la cause chez les hommes dans le pays du Trégor-Goëlo - Période 2000-2006



Source : Inserm CépiDc - Exploitation ORS Bretagne

* Lèvres, cavité buccale, pharynx, larynx et oesophage

** ou causes externes de blessure et d'empoisonnement : accidents de la circulation, suicide, autres accidents

*** Cirrhose alcoolique, psychose alcoolique et alcoolisme

LES CAUSES DE DÉCÈS PRÉMATURÉS ÉVITABLES LIÉES À DES COMPORTEMENTS À RISQUE CHEZ LES HOMMES

Suicide et alcoolisme aux premiers rangs des causes de décès prématurés évitables

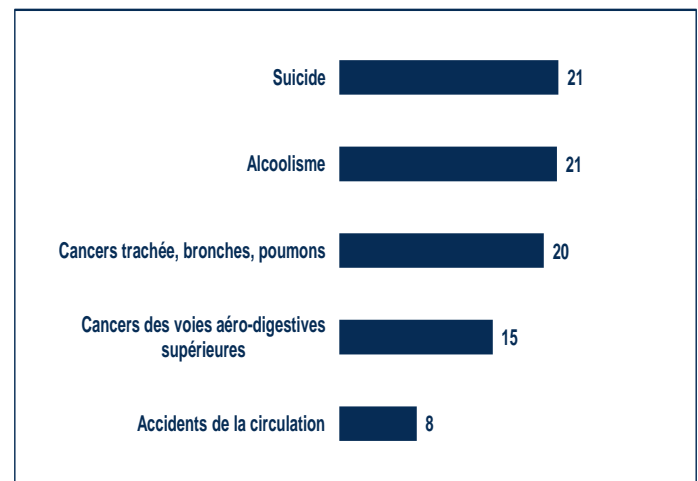
En moyenne annuelle, les décès prématurés (survenant avant 65 ans) ont concerné 199 hommes dans le pays du Trégor-Goëlo, et représentent 27% de l'ensemble des décès.

Parmi ceux-ci, 85 décès par an sont liés à des comportements à risque (hors Sida et chutes accidentelles), soit 43% de l'ensemble des décès prématurés masculins du pays. Les principales causes évitables sont le suicide et l'alcoolisme (21 décès en moyenne par an), suivis à un niveau quasiment équivalent par les décès liés aux cancers de la trachée, des bronches et des poumons.

RAPPEL :

La mortalité prématurée concerne les décès survenus avant 65 ans.

Nombre moyen annuel de décès prématurés évitables liés à des comportements à risque chez les hommes dans le pays du Trégor-Goëlo - Période 2000-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

ANALYSE COMPARATIVE DES CAUSES DE DÉCÈS MASCULINES PAR RAPPORT À LA MOYENNE FRANÇAISE

La mortalité liée au suicide et à l'alcoolisme nettement supérieure à la moyenne nationale

L'étude des indices comparatifs de mortalité des principales causes de décès montre que la mortalité des hommes du pays du Trégor-Goëlo est supérieure à la moyenne nationale pour la plupart des pathologies et des morts violentes présentées. L'alcoolisme (+ 83%) et le suicide (+ 81%) présentent les écarts les plus importants par rapport à la moyenne française.

Évolutions par rapport à la période 1991-1999

En comparaison à la période 1991-1999, la mortalité liée aux principales causes de décès n'a pas connu d'évolution significative sur la période 2000-2006.

La mortalité par cancers des voies aéro-digestives supérieures et du côlon-rectum élevée dans le pays

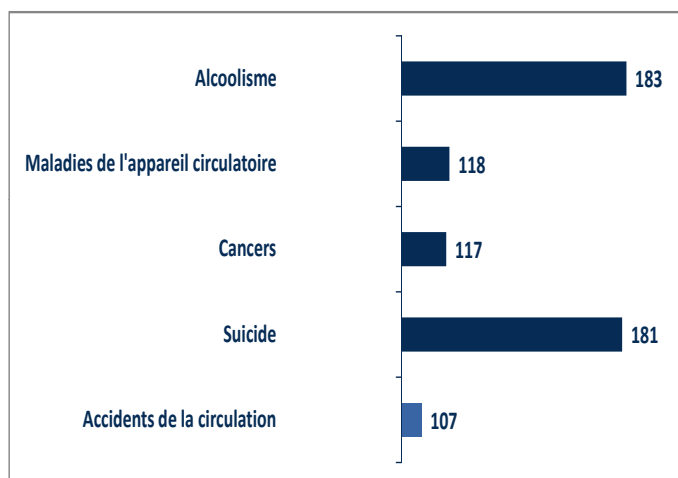
Dans un contexte régional de surmortalité masculine liée au cancer (+ 8% en Bretagne par rapport à la France), le pays du Trégor-Goëlo enregistre globalement un niveau de mortalité supérieur à la moyenne nationale (+ 17%). L'étude des indices comparatifs de mortalité des principales localisations cancéreuses montre que la mortalité des hommes du pays du Trégor-Goëlo est supérieure à la moyenne nationale pour les cancers des voies aéro-digestives supérieures (+ 66%), et dans une moindre mesure pour les cancers du côlon-rectum (+ 17%).

Évolutions par rapport à la période 1991-1999

En comparaison à la période 1991-1999, la mortalité par cancers de la trachée, des bronches et des poumons est en situation moins favorable sur la période 2000-2006 : en comparaison à la moyenne nationale et pour chacune des deux périodes étudiées, elle est passée d'un indice significativement inférieur à un indice comparable. La mortalité des autres localisations cancéreuses n'a pas connu d'évolution significative sur la période 2000-2006, les mêmes tendances sont observées en termes de mortalité.

Indices comparatifs de mortalité chez les hommes dans le pays du Trégor-Goëlo en comparaison à la moyenne française pour les principales causes de décès

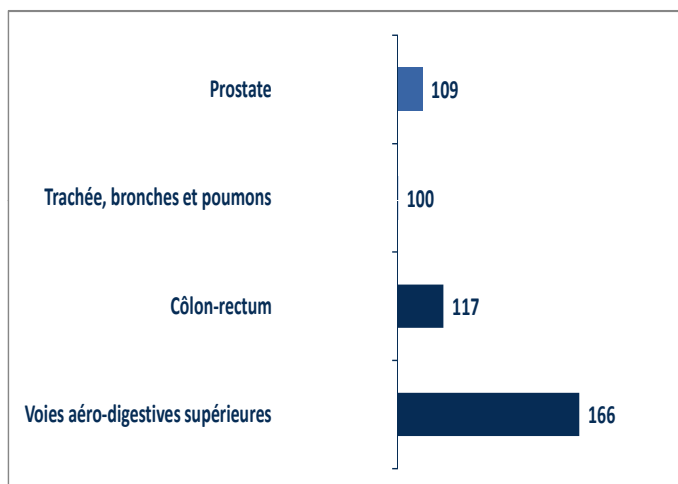
Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



Sources : Inserm CépiDc, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

Indices comparatifs de mortalité chez les hommes dans le pays du Trégor-Goëlo en comparaison à la moyenne française pour les principales localisations cancéreuses

Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



Sources : Inserm CépiDc, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

Légende des graphiques :

- Surmortalité dans le pays par rapport à la moyenne française
- Mortalité statistiquement non différente de la moyenne française
- Sous-mortalité dans le pays par rapport à la moyenne française

RAPPELS :

- Les graphiques qui représentent les **Indices Comparatifs de Mortalité** des causes de décès permettent de situer le pays par rapport à la moyenne française. Les barres horizontales indiquent le risque de mortalité dans le pays selon la cause et par rapport à la moyenne nationale égale à 100 (voir encadré page 7).
- **Malgré des écarts parfois sensibles**, certains ICM sont parfois considérés comme étant non significatifs (couleur bleu intermédiaire). Ce phénomène est notamment lié à la faiblesse des effectifs de décès de la cause observée.

LES PRINCIPALES CAUSES DE DÉCÈS CHEZ LES FEMMES

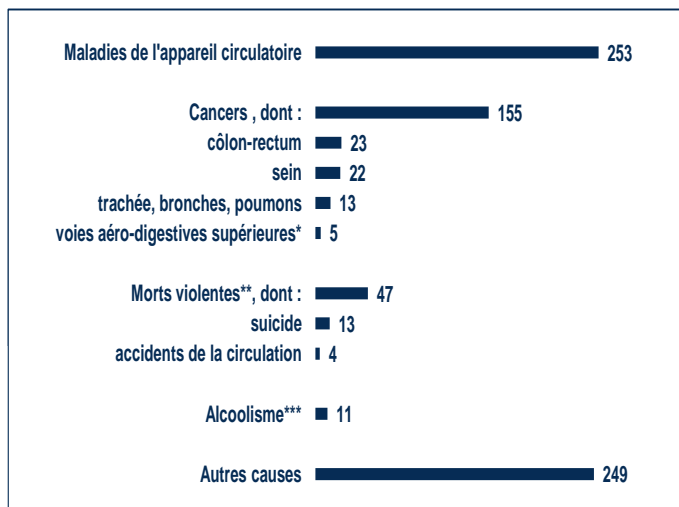
Les maladies de l'appareil circulatoire, première cause de décès chez les femmes

Sur la période 2000-2006, le pays du Trégor-Goëlo a enregistré en moyenne annuelle 715 décès féminins. Plus d'un tiers de ces décès sont causés par une maladie de l'appareil circulatoire (253 décès en moyenne par an). Pour plus de 20%, il s'agit d'un cancer (155 décès), dont les plus fréquents sont celui du sein et du côlon-rectum. Viennent ensuite, dans des proportions moindres, les décès causés par une mort violente (47 décès en moyenne par an, soit 7% de l'ensemble des décès), dont le suicide (13 décès) et les accidents de la circulation (4 décès). Par ailleurs, les décès liés à l'alcoolisme représentent en moyenne 11 décès par an, soit 2% des décès féminins du pays.

Évolutions par rapport à la période 1991-1999

En comparaison à la période 1991-1999, le nombre annuel moyen de décès chez les femmes est resté quasi-identique sur la période 2000-2006 (708 décès entre 1991 et 1999). Les maladies de l'appareil circulatoire sont restées la principale cause de décès chez les femmes mais sont néanmoins en recul de - 9 %, passant de 277 à 253 décès en moyenne par an. En revanche, on observe une augmentation de + 11 % du nombre de décès dû à un cancer entre les deux périodes (140 décès par an entre 1991 et 1999 pour 155 décès entre 2000 et 2006).

Nombre moyen annuel de décès tous âges selon la cause chez les femmes dans le pays du Trégor-Goëlo - Période 2000-2006



Source : Inserm CépiDc - Exploitation ORS Bretagne

- * Lèvres, cavité buccale, pharynx, larynx et oesophage
- ** ou causes externes de blessure et d'empoisonnement : accidents de la circulation, suicide, autres accidents
- *** Cirrhose alcoolique, psychose alcoolique et alcoolisme

LES CAUSES DE DÉCÈS PRÉMATURÉS ÉVITABLES LIÉES À DES COMPORTEMENTS À RISQUE CHEZ LES FEMMES

Le suicide et l'alcoolisme aux premiers rangs des causes de décès prématurés évitables

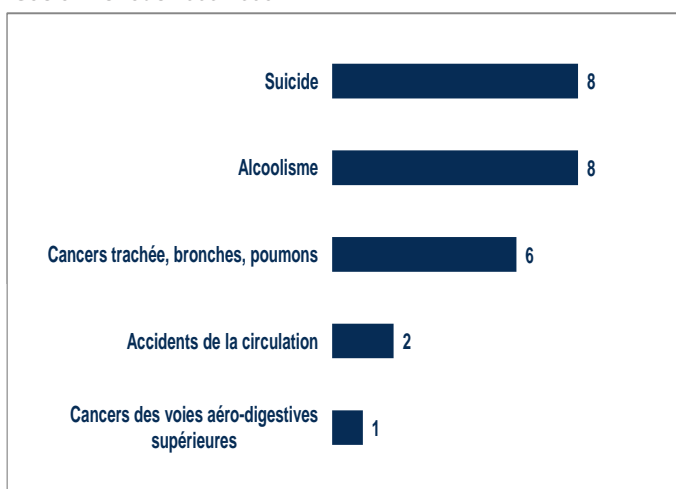
Les décès avant 65 ans sont beaucoup moins fréquents chez les femmes que chez les hommes. En moyenne annuelle, les décès prématurés (survenant avant 65 ans) ont concerné 81 femmes dans le pays du Trégor-Goëlo (soit 11% de l'ensemble des décès).

Parmi ceux-ci, 25 décès par an sont liés à des comportements à risque (hors Sida et chutes accidentelles), soit 31% de l'ensemble des décès prématurés féminins du pays. Les principales causes évitables sont le suicide et l'alcoolisme (respectivement 8 décès en moyenne par an).

RAPPEL :

La mortalité prématurée concerne les décès survenus avant 65 ans.

Nombre moyen annuel de décès prématurés évitables liés à des comportements à risque chez les femmes dans le pays du Trégor-Goëlo - Période 2000-2006



Sources : Inserm CépiDc, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

ANALYSE COMPARATIVE DES CAUSES DE DÉCÈS FÉMININES PAR RAPPORT À LA MOYENNE FRANÇAISE

La mortalité liée au suicide et à l'alcoolisme nettement supérieure à la moyenne nationale

L'étude des indices comparatifs de mortalité des principales causes de décès montre que la mortalité des femmes du pays du Trégor-Goëlo est supérieure à la moyenne nationale notamment pour le suicide (+ 109%) et l'alcoolisme (+ 55%). Les maladies de l'appareil circulatoire contribuent aussi à la surmortalité féminine du pays.

Évolutions par rapport à la période 1991-1999

En comparaison à la période 1991-1999, la mortalité liée aux cancers est en situation moins favorable sur la période 2000-2006 : en comparaison à la moyenne nationale et pour chacune des deux périodes étudiées, elle est passée d'un indice significativement inférieur à un indice comparable. Les autres causes de décès n'ont pas connu d'évolution significative sur la période 2000-2006, les mêmes tendances sont observées en termes de mortalité.

Une situation favorable pour le cancer du sein

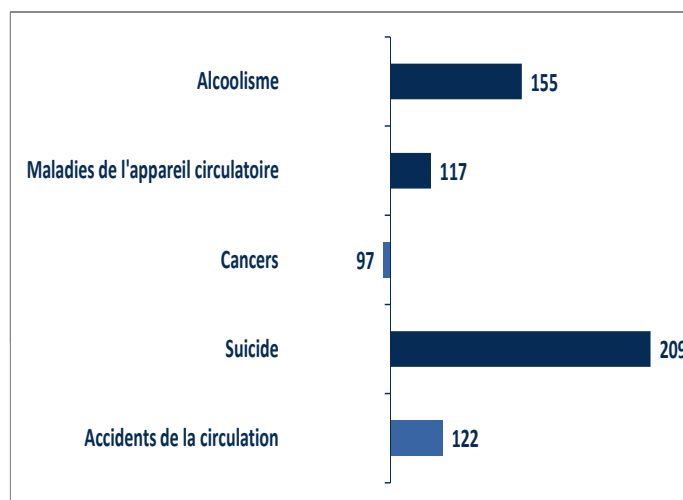
Dans un contexte régional de sous-mortalité féminine liée aux cancers (- 3% en Bretagne par rapport à la France sur la période 2000-2006), le pays du Trégor-Goëlo enregistre un niveau de mortalité par cancer pour les femmes comparable à la moyenne nationale. Le pays se distingue notamment par une sous-mortalité par rapport à la France pour le cancer du sein (- 20%). Pour les autres localisations cancéreuses prises en compte, la mortalité est comparable au niveau moyen français.

Évolutions par rapport à la période 1991-1999

En comparaison à la période 1991-1999, la mortalité par cancers des voies aéro-digestives supérieures est en situation plus favorable sur la période 2000-2006 : en comparaison à la moyenne nationale et pour chacune des deux périodes étudiées, elle est passée d'un indice significativement supérieur à un indice comparable. Les autres localisations cancéreuses n'ont pas connu d'évolution significative sur la période 2000-2006, les mêmes tendances sont observées en termes de mortalité.

Indices comparatifs de mortalité chez les femmes dans le pays du Trégor-Goëlo en comparaison à la moyenne française pour les principales causes de décès

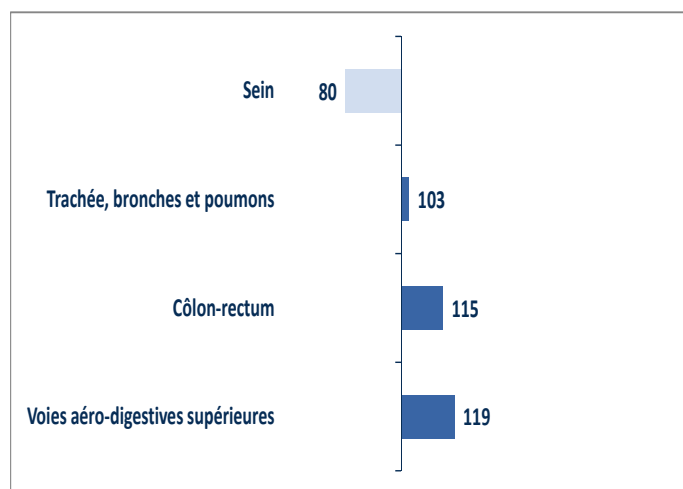
Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



Sources : Inserm CépiDc, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

Indices comparatifs de mortalité chez les femmes dans le pays du Trégor-Goëlo en comparaison à la moyenne française pour les principales localisations cancéreuses

Période 2000-2006 - Référence : ICM France métropolitaine = 100



Sources : Inserm CépiDc, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

Légende des graphiques :

- Surmortalité dans le pays par rapport à la moyenne française
- Mortalité statistiquement non différente de la moyenne française
- Sous-mortalité dans le pays par rapport à la moyenne française

RAPPELS :

- Les graphiques qui représentent les **Indices Comparatifs de Mortalité** des causes de décès permettent de situer le pays par rapport à la moyenne française. Les barres horizontales indiquent le risque de mortalité dans le pays selon la cause et par rapport à la moyenne nationale égale à 100 (voir encadré page 7).
- **Malgré des écarts parfois sensibles**, certains ICM sont parfois considérés comme étant non significatifs (couleur bleu intermédiaire). Ce phénomène est notamment lié à la faiblesse des effectifs de décès de la cause observée.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ

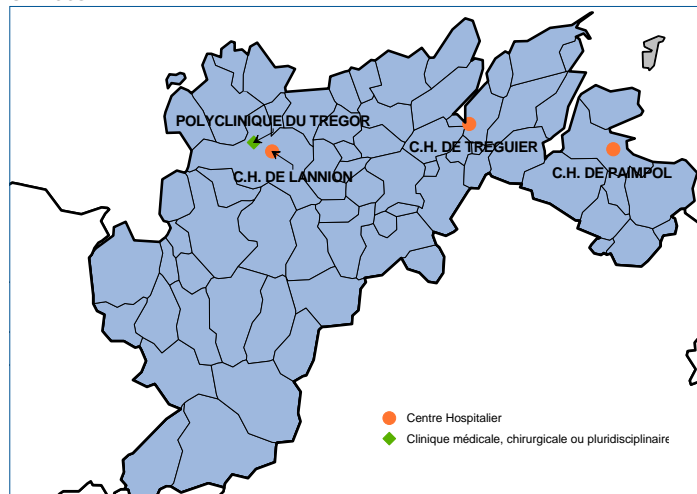
Une offre de soins structurée autour des établissements de Lannion, Tréguier et Paimpol

Le pays du Trégor-Goëlo accueille trois Centres Hospitaliers situés à Lannion, Tréguier et Paimpol, ainsi qu'une polyclinique à Lannion. Par ailleurs, les habitants du pays ont accès à des soins en psychiatrie dans des Centres Médico-Psychologiques pour adultes ou enfants, des hôpitaux de jour et des Centres d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel. Les habitants du pays peuvent aussi avoir accès à des soins en psychiatrie au Centre Hospitalier Spécialisé de Bégard dans le pays de Guingamp.

L'ensemble de ces établissements permet d'assurer des activités de court séjour (médecine, chirurgie, gynécologie-obstétrique), de psychiatrie, de soins de suite et de réadaptation fonctionnelle et de soins de longue durée (redéfinis et validés par la Direction de l'Hospitalisation et de l'Organisation des Soins dont la mise en œuvre et prévue jusqu'en 2010).

Dans le cadre de la prise en charge hospitalière de proximité et au-delà des principaux Centres Hospitaliers du pays et des alentours, le pays du Trégor-Goëlo ne bénéficie pas d'hôpital local. On peut noter que les habitants de l'ouest du pays peuvent recourir à l'hôpital local de Lanmeur dans le pays de Morlaix.

Principaux établissements de soins dans le Pays du Trégor-Goëlo en 2009



Source : Drass, extrait du fichier FINESS en mai 2009 - Exploitation ORS Bretagne

Sur la carte ci-dessus, les établissements publics sont présentés par entité juridique, les établissements privés par implantation géographique. Une entité juridique peut contenir une ou plusieurs implantation(s) géographique(s) n'est (ne sont) pas indiquée(s) sur la carte.

LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ÂGÉES

Des services de soins infirmiers à domicile et des foyers logements bien implantés par rapport à la moyenne régionale

Huit services de soins infirmiers à domicile se répartissent sur le pays du Trégor-Goëlo. L'ensemble de ces services totalise une capacité de 372 places, soit 27 places pour 1 000 habitants de 75 ans et plus, qui situe le pays au-dessus de la densité régionale (20 places pour 1 000 habitants de 75 ans et plus). La densité du nombre de lits ou places des foyers logements du pays est aussi supérieure à la densité bretonne : 73 places contre 46 places pour 1 000 habitants de 75 ans et plus en région. En revanche, celle des maisons de retraite y est inférieure (71 places dans le pays contre 93 places pour 1 000 habitants de 75 ans et plus sur l'ensemble de la Bretagne).

Le pays du Trégor-Goëlo compte par ailleurs 3 CLIC de niveau 3 localisés à Lannion, Tréguier et Paimpol ainsi que plusieurs permanences réparties au sein du territoire.

Nombre d'établissements, capacité et densité (pour 1 000 habitants de 75 ans et plus) des différents types de structures destinées à la prise en charge des personnes âgées dans le pays du Trégor-Goëlo en 2009

	Nombre d'établissements ou de services	Nombre de lits ou places	Densité du pays	Densité en Bretagne
Hébergements permanents				
Maisons de retraite	9	965	71	93
Foyers logements	21	997	73	46
Hébergements temporaires				
Accueils de jour	13	25	2	3
Services de soins infirmiers à domicile (SSIAD)				
	4	24	2	2
	8	372	27	20

Sources : Drass, extrait du fichier FINESS en mai 2009, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Les Services de Soins Infirmiers à Domicile (SSIAD) sont des services qui dispensent des prestations de soins infirmiers et d'hygiène aux personnes âgées après une prescription médicale.

La densité est le nombre de professionnels, de structures ou d'institutions implantés dans le pays pour un nombre donné d'habitants.

Les Centres Locaux d'Information et de Coordination (CLIC) sont des structures qui assurent des missions qui concernent notamment et selon leur niveau de labellisation (de 1 à 3) l'information, l'orientation, l'évaluation des besoins ainsi que l'élaboration et le suivi de la prise en charge des personnes âgées.

L'OFFRE LIBÉRALE DE SERVICES ET DE SOINS

Une densité en pharmacies légèrement supérieure à celle observée en Bretagne

Le pays du Trégor-Goëlo compte en 2009 une pharmacie pour 2 304 habitants et se situe à un niveau supérieur à la densité régionale (une pour 2 641 habitants). Le pays compte également 6 laboratoires d'analyses médicales, soit un laboratoire pour 19 587 habitants, ce qui correspond à un niveau comparable à celui de la région (un pour 19 217 habitants).

Une densité de médecins généralistes libéraux supérieure à celle de la Bretagne

En 2009 et sur la base du système d'information sur lequel s'est appuyé l'étude, 130 médecins généralistes libéraux et 63 médecins spécialistes libéraux exerçaient dans le pays du Trégor-Goëlo. La densité médicale des médecins généralistes est supérieure à celle de la Bretagne, celle des spécialistes libéraux est par contre légèrement inférieure.

Une bonne présence des infirmiers libéraux

Le pays du Trégor-Goëlo compte, en 2009, 73 chirurgiens-dentistes, libéraux, 103 masseurs-kinésithérapeutes et 179 infirmiers libéraux. Le pays enregistre pour les masseurs-kinésithérapeutes et les chirurgiens-dentistes des densités proches de celles observées en Bretagne. En revanche, celle des infirmiers est supérieure.

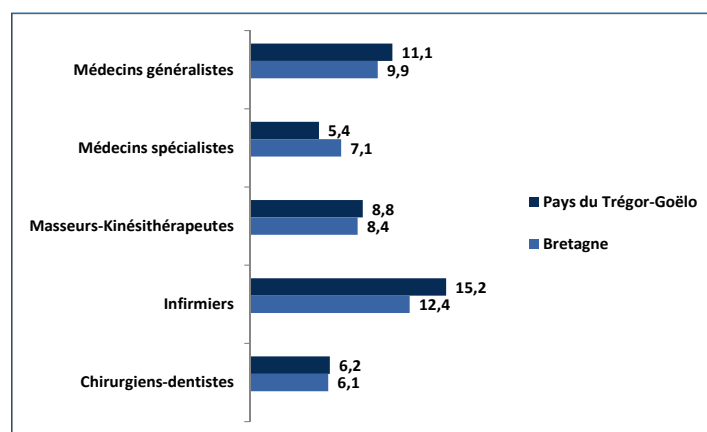
Si l'on met en parallèle les densités des différents professionnels paramédicaux et la bonne implantation en services de soins infirmiers à domicile, le pays dispose d'un potentiel élevé d'intervention, notamment au bénéfice des personnes âgées.

Nombre de structures et densité dans le pays du Trégor-Goëlo en 2009

	Nombre de structures	Densité du pays	Densité en Bretagne
Pharmacies	51	1/2 304 hab.	1/2 641 hab.
Laboratoires d'analyses médicales	6	1/19 587 hab.	1/19 217 hab.

Sources : Drass, extrait du fichier FINISS en mai 2009, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

Densité des professionnels de santé libéraux dans le pays du Trégor-Goëlo et en Bretagne (pour 10 000 habitants) en 2009



Sources : Urcam Bretagne, fichier de l'offre de soins libérale en janvier 2009, Insee RGP 1999 et 2006 - Exploitation ORS Bretagne

On peut noter qu'en mai 2010 et à l'échelle régionale, 304 médecins généralistes libéraux, 60 médecins spécialistes libéraux, 994 infirmiers, 217 masseurs-kinésithérapeutes et 16 chirurgiens dentistes sont remplaçants en exercice.

Ceux-ci ne peuvent être attribués à un pays spécifiquement du fait de leur enregistrement lié à leur domiciliation personnelle et non à leur lieu d'exercice. Ces professionnels ne sont pas pris en compte dans le graphique ci-contre.

À NOTER

Plusieurs organismes sont producteurs de données statistiques sur la démographie des professions de santé.

Toutefois les champs couverts, la définition des spécialités, et les méthodes d'enregistrement des médecins et autres professionnels de santé varient d'un producteur à l'autre. Il est donc fortement recommandé de se reporter au descriptif de chacune des sources de données et de ne pas procéder à des comparaisons directes entre les différentes sources.

En novembre 2007 et vis-à-vis de l'installation des médecins généralistes, **la Mission Régionale de Santé** a dressé une cartographie des zones éligibles, des zones fragiles (zones où une démarche d'accompagnement est envisagée), des zones en équilibre et des zones où l'installation n'est pas à encourager, ceci afin de permettre la mise en place d'une aide ciblée à l'installation et/ou au regroupement de ces professionnels.

Dans le pays du Trégor-Goëlo, le canton de Plouaret a été déclaré « zone fragile ».

En avril 2009, la MRS a aussi dressé une cartographie du niveau de dotation des bassins de vie ou pseudo-cantons¹ en infirmiers exerçant en libéral ou en SSIAD afin notamment de mettre en place des mesures d'incitation à l'installation et au maintien en exercice libéral pour les zones sous-dotées.

Dans le pays du Trégor-Goëlo, le pseudo-canton de Plestin-les-Grèves est qualifié comme étant sous-doté en infirmiers exerçant à titre libéral ou en SSIAD.

Source : Urcam Bretagne.

¹ Le pseudo-canton est un regroupement de cantons électoraux.

LES DÉTERMINANTS DE SANTÉ DANS LE PAYS DU TRÉGOR-GOËLO

Les conditions socio-économiques des individus et les dispositifs de prévention qui leur sont proposés ont une influence déterminante sur leur santé. En effet, des déterminants tels que la pauvreté, l'emploi, l'isolement, le handicap, ou encore l'accès aux soins sont des éléments à prendre en compte au regard des maladies, des décès et des inégalités en matière de santé entre les pays de Bretagne ainsi qu'à l'intérieur même d'un pays. Pour cela, il est intéressant d'analyser certains indicateurs tels que le revenu des foyers, la proportion d'individus concernés par les minima sociaux (RMI, API, AAH) ou le chômage. Il est également important d'observer dans ce cadre les dispositifs de prévention et d'éducation pour la santé mis en place ou encore l'adhésion aux campagnes de dépistage organisé du cancer du sein.

LES REVENUS ET LA FISCALITÉ

Un revenu moyen supérieur à la moyenne nationale pour le canton de Perros-Guirec

Avec un revenu moyen déclaré annuel de 24 241 Euros en 2005, la Bretagne se situe en-dessous du revenu moyen national. Ce niveau plus faible s'explique en partie par la structure des catégories socio-professionnelles.

A l'exception de Perros-Guirec, les cantons du pays du Trégor-Goëlo ont tous un revenu moyen déclaré inférieur à la moyenne nationale même si les cantons de Lannion et de Paimpol se situent à un niveau supérieur à celui de la région. Par ailleurs, sept des neuf cantons présents sur le pays ont une part de foyers fiscaux non imposés supérieure à la moyenne bretonne, elle-même supérieure à la moyenne française.

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Le revenu déclaré moyen par foyer fiscal imposé est constitué des ressources avant abattement et sans tenir compte du quotient familial. Cet indicateur ne reflète donc pas, à lui seul, le niveau de vie des ménages.

LES MINIMA SOCIAUX

Une proportion de bénéficiaires du RMI inférieure au niveau moyen français pour l'ensemble des cantons du pays

En 2006, 2,5% des personnes de moins de 65 ans étaient bénéficiaires du RMI en Bretagne pour 4,9% en France. Dans le pays du Trégor-Goëlo, l'ensemble des cantons compte une proportion de bénéficiaires inférieure à la moyenne française. Cependant pour les cantons de Lannion, Paimpol et Plouha, cette proportion est supérieure à la moyenne régionale.

À NOTER

Depuis le 1^{er} juin 2009, **le RMI et l'API** ont été remplacés par le Revenu de Solidarité Active (RSA).

Une proportion de bénéficiaires des trois principaux minima sociaux également inférieure au niveau moyen français pour l'ensemble des cantons

En 2006, la proportion de bénéficiaires d'au moins un des trois principaux minima sociaux (RMI, API et AAH) en Bretagne était inférieure à celle de la France (7,0% en Bretagne contre 9,5% en France). Même si la majorité des cantons du pays est en situation plus favorable qu'en Bretagne, les cantons de Lannion, Tréguier et La Roche-Derrien enregistrent une proportion de bénéficiaires supérieure à la moyenne bretonne, voire relativement proche de la moyenne française pour le canton de Lannion.

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Le Revenu Minimum d'Insertion (RMI) garantit des ressources minimales aux personnes de plus de 25 ans (ou plus de 18 ans s'ils ont au moins un enfant à charge) sans ressources ou ayant des ressources inférieures à un plafond fixé par décret.

L'Allocation Parent Isolé (API) s'adresse aux personnes assumant seules la charge d'au moins un enfant né ou à naître et est attribuée sous condition de ressources.

L'Allocation aux Adultes Handicapés (AAH), attribuée sous condition de ressources, s'adresse aux personnes handicapées qui ne peuvent travailler ou sont fortement éloignées de l'emploi.

Revenu moyen déclaré et proportion de foyers fiscaux non imposés dans les cantons du pays de Trégor-Goëlo en 2005

Cantons du pays du Trégor-Goëlo	Revenu déclaré moyen par foyer fiscal imposé en 2005 (en Euros)	Proportion de foyers fiscaux non imposés en 2005 (en %)
PERROS-GUIREC	27 131	32,7
LANNION	24 945	40,4
PAIMPOL	24 308	52,0
TREGUIER	23 973	59,3
PLOUHA	23 509	52,6
LEZARDRIEUX	23 203	61,0
LA ROCHE-DERRIEN	22 817	61,8
PLESTIN-LES-GREVES	22 670	51,8
PLOUARET	20 472	69,9
BRETAGNE	24 241	45,0
France	25 795	41,7

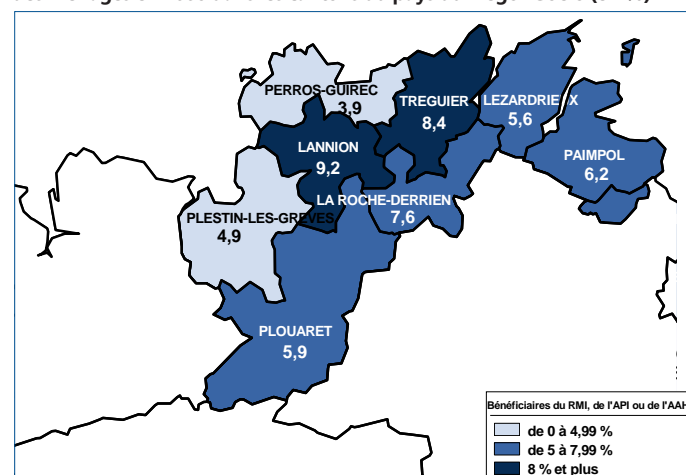
Source : Drass, extrait du fichier BDSL – Exploitation ORS Bretagne

Nombre et proportion de bénéficiaires du RMI dans les cantons du pays du Trégor-Goëlo en 2006

Cantons du pays du Trégor-Goëlo	Nombre de bénéficiaires* du RMI de moins de 65 ans en 2006	Proportion des bénéficiaires* de moins de 65 ans en 2006 (en %)
LANNION	651	3,1
PAIMPOL	395	2,9
PLOUHA	113	2,6
TREGUIER	221	2,5
LA ROCHE-DERRIEN	108	2,4
PLESTIN-LES-GREVES	142	2,3
PLOUARET	154	2,2
LEZARDRIEUX	107	1,8
PERROS-GUIREC	271	1,5
BRETAGNE	63 675	2,5
France	2 520 753	4,9

* Les bénéficiaires (ou population couverte) comprennent les allocataires et les ayants-droit
Source : Drass, extrait du fichier BDSL – Exploitation ORS Bretagne

Proportions de bénéficiaires du RMI, de l'API ou de l'AAH parmi l'ensemble des ménages en 2006 dans les cantons du pays du Trégor-Goëlo (en %)



Source : Drass, extrait du fichier BDSL – Exploitation ORS Bretagne

L'EMPLOI

Une situation de chômage très proche de celle de la région Bretagne

Au 31 décembre 2009, le pays du Trégor-Goëlo comptait 6 608 demandeurs d'emploi de Catégories A, B et C. Au 4^{ème} trimestre 2009, sur la zone d'emploi de Lannion (zone incluant l'emploi du pays du Trégor-Goëlo), le taux de chômage s'élevait à 8,8%, soit un niveau légèrement supérieur à celui de la région Bretagne. Au sein du pays, les proportions de chômeurs, quelle que soit leur catégorie, sont proches voire comparables à celles observées pour l'ensemble de la Bretagne.

Chômage et emploi dans le pays du Trégor-Goëlo au 31/12/2009

	Pays du Trégor-Goëlo	Bretagne
Nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B et C)	6 608	181 124
Proportion de moins de 25 ans dans les demandeurs d'emploi de catégories A, B et C (en %)	19,3	19,2
Proportion de femmes dans les demandeurs d'emploi de catégories A, B et C (en %)	51,9	51,3
Proportion de chômeurs de longue durée dans les demandeurs d'emploi de catégories A, B et C (en %)	30,5	31,0
Taux de chômage au 4 ^{ème} trimestre 2009* (en %)	8,8	8,2

* Il s'agit du taux de chômage de la zone d'emploi de Lannion
Source : Drass, Pôle Emploi, extrait du Fichier Platoss, Insee

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Les demandeurs d'emploi de catégories A, B et C sont des demandeurs d'emploi quelle que soit leur activité dans le mois (sans activité ; inférieure ou supérieure à 78 heures) et tenus de faire des actes positifs de recherche. Cet indicateur témoigne donc à la fois des situations de chômage et de travail partiel ou précaire.

Les chômeurs de longue durée sont des demandeurs d'emploi depuis un an ou plus.

Une **zone d'emploi** est un espace à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent. Le découpage géographique des zones d'emploi s'approche le plus souvent de celui des pays sans en recouvrir systématiquement les limites.

DÉPISTAGE ET PRÉVENTION

Un taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein supérieur aux taux départemental et régional pour la majorité des cantons du pays

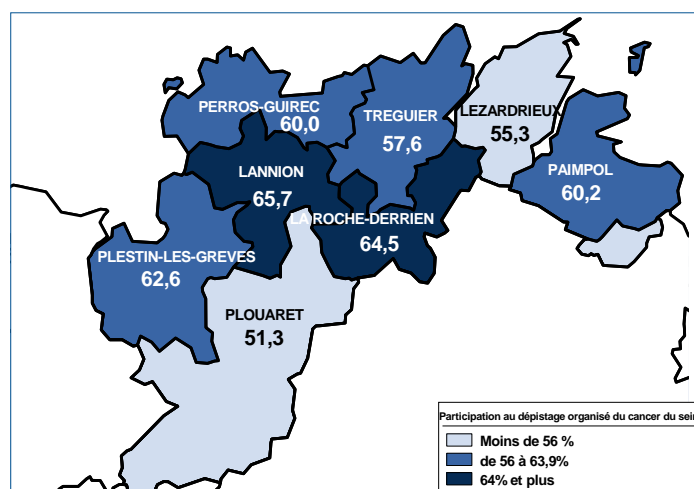
Le dépistage organisé du cancer du sein s'adresse à toutes les femmes de 50 à 74 ans qui sont invitées à réaliser une mammographie tous les 2 ans. En 2007, le taux de participation à la campagne s'élevait à 57,7% sur le département des Côtes d'Armor. Même si pour la majorité des cantons du pays du Trégor-Goëlo le taux de femmes dépistées est supérieur aux taux départemental et régional, les cantons de Tréguier et de Lézardrieux notamment présentent des taux inférieurs à ceux du département et de la région.

Nombre de dépistages et taux de participation à la campagne de dépistage organisé du cancer du sein dans les départements bretons en 2007

	Nombre de dépistages en 2007	Taux de participation 2007 (en %)
Côtes d'Armor	26 256	57,7
Finistère	38 611	58,9
Ille-et-Vilaine	34 104	56,6
Morbihan	34 518	64,6
Bretagne	133 489	59,4

Source : Structures de gestion du dépistage organisé - Exploitation ORS Bretagne

Taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein dans le pays du Trégor-Goëlo en 2007 (en %)



Source : Structures de gestion du dépistage organisé - Exploitation ORS Bretagne

LE PÔLE RÉGIONAL DE COMPÉTENCES EN ÉDUCATION ET PROMOTION DE LA SANTÉ

L'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) soutient depuis l'année 2005, avec la Drass et l'Urcam de Bretagne, la mise en œuvre dans la région Bretagne d'un Pôle régional de compétences en éducation et promotion de la santé. Coordonné par l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps) de Bretagne, ce pôle de compétence est l'un des piliers opérationnels du Programme régional d'éducation pour la santé (Preps). Il est au service de tous les acteurs concernés par l'éducation et la promotion de la santé : professionnels, acteurs de terrain, décideurs, élus, ainsi que bien entendu, la population bretonne dans son ensemble. Le Pôle vise à améliorer la qualité des programmes et des actions d'éducation et de promotion de la santé mis en œuvre par les acteurs de la région : en développant la formation initiale et continue en éducation et promotion de la santé des secteurs sanitaires, éducatifs et sociaux, en améliorant l'offre de conseil méthodologique et d'accompagnement en évaluation de projet, en développant l'appui documentaire régional en cohérence avec le réseau national Spidoc, en contribuant aux analyses d'outils d'intervention de la pédagogie nationale de l'Inpes et en développant la communication en direction des acteurs concernés. (Pour en savoir plus : <http://www.cresbretagne.fr/> et <http://www.eps-polebretagne.fr/>).

Source : Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps).

POUR EN SAVOIR PLUS ...

Le lecteur pourra se référer aux travaux disponibles sur le site internet de l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne : <http://www.orsbretagne.fr>, rubrique Suivi des priorités de santé - Pays de Bretagne.

L'ensemble des synthèses des 21 pays est également téléchargeable depuis le site de l'ORS Bretagne.



Agence Régionale de Santé de Bretagne
CS 14253, 35 042 RENNES CEDEX
Tél - 02 90 08 80 00 • Fax - 02 99 30 59 03
<http://www.ars.bretagne.sante.fr>



Observatoire Régional de Santé de Bretagne
8D rue Franz Heller
CS 70625 - 35 706 RENNES CEDEX 7
Tél - 02 99 14 24 24 • Fax - 02 99 14 25 21
<http://www.orsbretagne.fr>



Conseil Régional de Bretagne
283, avenue du Général PATTON
CS 21 101 - 35 711 Rennes Cedex
Tél - 02 99 27 10 10 • Fax - 02 99 27 11 11
<http://www.bretagne.fr>